

La petite danseuse de quatorze ans

By Maé Alliot (Paris)

15 avril 2025



Tout le monde connaît la petite danseuse,
Sculpture de Degas visible d'Orsay à Washington,
Des bras légèrement en arrière, un ruban dans les cheveux, un tutu rose et voilà, tout le monde connaît la petite danseuse de quatorze ans.

La tête peinte, le menton relevé, le regard vers le ciel, que veut-elle vous dire ? Pour le savoir retournons en 1881 l'année où elle est présentée au monde.

Si vous la regardez avec admiration et tendresse, eux n'ont vu qu'une criminelle.

Une criminelle de 14 ans figée dans de la cire. Quel crime a-t-elle bien pu commettre ?

Pour cela il faut la regarder, mais la regarder comme eux, Eux les gens de l'exposition. Eux les hommes de l'opéra.

Ce qui vous saute aux yeux d'abord, c'est le matériau utilisé, de la cire marron. La cire destinée à la culture de masse, aux expositions coloniales et la couleur de ceux que l'on considère alors comme des animaux. Ces traits se tordent sous cette constatation, elle est dénaturée.

Pourquoi une sculpture et non un tableau ? La peinture est plus noble surtout face à une sculpture en cire. Une sculpture qui ne respecte pas les proportions. Elle n'est pas conforme pourtant modelée des heures durant, mais elle est réelle.

Ici, Degas lui donne surtout plus d'expression, plus d'ardeur, plus de vie. Le buste en avant comme le désir de partir, elle veut sortir de son socle.

Elle est vivante et elle s'appelle Marie Van Gorthem

Nous ne sommes pas loin de la vérité, regardez la encore. Le corsage blanc moulé et le tutu en mousseline ont été ajouté à la sculpture, ils ne sont pas en cire. Cela signifie que Marie a posé nu. Mais Marie a l'habitude, c'est une prostituée et l'opéra un lieu de perversion. Les conditions de la création artistique vous parasitent l'esprit, moi aussi.

Ce que vous voyez c'est Marie nue, Marie sous le regard de ces hommes se déshabillant comme elle l'a fait tant de fois. Ce buste en avant, ce désir de partir et maintenant ce désir de s'enfuir. Mais pour s'enfuir où ? Elle danse entre les œuvres se réfugiant dans la peinture *L'écolière* de 1880. Cette écolière, c'est ce qu'elle aurait pu devenir

Mais non, ces chaussons la maintiennent au sol dans une position tenue des heures qui n'a rien de celle de la danseuse mystique. Si la danse incarne la perfection ici l'image se brise et cette pose innocente les mains liées à l'arrière, c'est celle des petites filles spartiates provoquant les garçons. Marie vous provoque.

Plus vous la regardez, plus elle devient une criminelle, vos regards là modèlent.

Si Degas fut souvent catégorisé comme un impressionniste, en interrogeant de la sorte la société et en nous interrogeant encore aujourd'hui il est beaucoup plus un réaliste qu'un impressionniste.

Marie ne demande rien, elle interroge. Peut être est ce pour cela qu'elle ne vous regarde pas vraiment, les yeux mi-clos, elle interroge ce que vous voyez en elle.

Marie a disparu, dans une gare, en mai 1885. Mais quelle importance ? Degas n'a pas sculpté Marie, il a sculpté une image

Au gré du travail de la cire est né une œuvre

Marie s'est envolée

La petite danseuse, elle, est immortelle. La cire étant aussi le matériau du masque mortuaire. Degas met en œuvre ce désir fou de garder les morts, vivants dans des corps intacts. Marie se dresse morte vivante à la face du monde pour qu'on la voie.

Prisonnière de la cire, de vos regards et aujourd'hui de mes mots.